



Térésa CLAYES,

Née à Gand, Belgique, le 20 juillet 1928, décédée à Paris, France, le 16 décembre 2008.

Vers l'âge de 18 ans, Térésa entre à l'école des Beaux – Arts de Gand mais une rencontre décisive, celle l'Abbé Pierre lors de sa visite de cette ville, changera le cours de sa vie. Rapidement, elle décide de rejoindre l'Abbé en France qui l'oriente vers un foyer dans l'Orne qui accueille des enfants issus de familles en grandes difficultés sociales. Elle y séjourne et y travaille quelques temps. Commence alors, l'engagement de toute une vie.

Après cette période et quelques allers et retours en Belgique, d'installations temporaires à Gand, Bruges et Bruxelles, elle retrouve le milieu du livre. Térésa travaillera notamment avec les éditions Desclée de Brouwer avec lesquelles elle collabore : c'est à cette occasion qu'elle part au Brésil à la rencontre de Don Helder Camara avec pour projet la création d'une nouvelle collection d'édition autour de personnalités connues pour leur action dans le Monde. Ce sera une rencontre humaine exceptionnelle qui durera jusqu'au décès, en 1999, de Don Helder 1999, et le début de son « amour du Brésil » où elle a eu de nombreux amis.

Personnalité aux facettes irradiantes, Térésa CLAYES crée un lieu en Belgique « la Bergerie », lieu d'accueil pour ces sud- américains qui viennent alors en Belgique pour y poursuivre des études mais également pour fuir le régime militaire du Brésil. Ce lieu de rencontre deviendra également un espace culturel où musiciens, écrivains se croiseront tandis que des hommes et des femmes de grande renommée témoigneront de leur actualité, comme Martin Gray parmi beaucoup d'autres...

Plus tard, ce seront les Boat-People : des familles entières y seront accueillies dès leur arrivée en Belgique !

En 1978, Térésa s'installe définitivement à Paris dans ce cinquième arrondissement qu'elle appréciait tant. A l'association Emmaüs, où elle travaille, au siège parisien du 32 rue des Bourdonnais, lieu historique du premier quartier général de l'Abbé Pierre, elle crée le premier accueil social pour les personnes sans-domicile-fixe. Elle y imprimera sa marque et son style dans un cadre chaleureux où les livres, autant qu'elle-même participent de cet accueil indéfectible de l'autre dans toute sa richesse humaine. Sans jugement, elle recherchera avec celle ou celui qu'elle reçoit, l'idée d'un possible à venir d'une naissance ou d'une renaissance de la dignité de soi, attentive à l'émergence du désir si fragile d'un vivre mieux.

Térésa adhère à l'Association LEDA « Les Espaces D'Avenirs » en 1990. Elle en deviendra pendant près d'une décennie une administratrice écoutée pour ses grandes valeurs éthiques et humanistes. Elle restera une adhérente attentive à son évolution jusqu'à la fin de sa vie.

Commence dans les années quatre-vingt-dix, l'aventure de l'Auberge du Renard, lieu d'accueil pour des jeunes gens de 18 à 25 ans, tranche d'âge particulièrement délaissé par les politiques sociales françaises qui craignent par trop de sollicitude allocative une entrée trop rapide dans le système du revenu minimum.. Là encore, priment l'idée de la rencontre, celles d'échanges et d'accès à la culture que Térésa veut promouvoir comme des réponses concrètes, porteuses d'espoir pour ces jeunes en route déjà vers cette solitude où s'oublie le corps et l'esprit. Dès 1992, Térésa s'attelle à la tâche en sollicitant amie, collègues, associations.... Beaucoup de rencontres, d'échanges et de séances de travail se déroulent pendant plusieurs années.

Ce projet généreux aux allures d'utopie, Térésa le défend de toute la force de sa persuasion : ainsi en mai 1998, s'ouvre sur les bords de la Marne, près des guinguettes de Nogent-sur Marne une maison à taille humaine. Et comme la littérature n'est jamais loin, elle recourt à Antoine de Saint-Exupéry, son « Saint-Ex », celui du « Petit Prince » : elle donne à cette maison le nom de Renard, celui du conte, qu'elle adosse au mot auberge, renforçant ainsi la symbolique de l'accueil. Ainsi naît « L'Auberge du Renard » qui prend pour devise la proposition que formule Renard au Petit Prince : « Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre ». La maison existe encore aujourd'hui, gérée par une autre association.

Femme d'engagement, Térésa CLAYES le sera sa vie durant, passionnée par l'humain mais aussi et surtout par le meilleur que chacun porte en soi,

qu'elle avait le don de mettre en reliance avec les autres, ce nous-mêmes, personnes de toutes conditions qui, sans elle, ne se seraient jamais rencontrés. Comme elle le disait si bien : « Je suis une citoyenne du monde ».

Merci Térésa pour ta générosité flamboyante.

Danielle GUILLEMIN, mars 2013.

© LEDA – Les Espaces D'Avenir.



Térésa CLAYES et Danièle GUILLEMIN



Térésa, tisseuse de liens, Souvenirs d'une amie.

Un petit appartement dans le Ve arrondissement de Paris, deux grandes fenêtres, un canapé fatigué face à un fauteuil chatoyant, un coffre aux armatures métalliques, un cheval de bois caché par un rideau... Et des livres partout. Ici, on est chez Teresa. Une grande dame au regard farouche qui vous jauge d'abord avant de décider si elle vous aimera ou non. Qui se moque du qu'en-dira-t-on et fuit les m'as-tu-vu comme la peste. Qui vous houspille de son franc-parler aux accents gantois et bouscule tous les codes du savoir-vivre. Mais d'une franchise et d'une simplicité "qui font qu'on se trouve avec elle en sécurité comme sur un navire de haut bord", selon Babeth, une amie de longue date. "Teresa, c'est la générosité à l'état pur : tout ce qu'elle vit ne vaut que par l'autre."

Des livres, donc. Qui courent sur les étagères, assaillent les poutres du plafond, bousculent les photos de Teilhard, de Monod, s'empilent sur la table ronde près des anémones violettes, sur les guéridons, à même le jonc de mer qui couvre le sol... "Chacun d'eux a une histoire", raconte Teresa. Et

l'histoire des livres raconte un peu la sienne. Celle de rencontres où surgissent Dom Helder Camara, - elle fut son agent littéraire et son amie jusqu'à sa mort en août 1999 - ; l'Abbé Pierre ; Roger Schultz - le frère protestant fondateur de Taizé - et encore Maurice Bellet, prêtre, philosophe et psychanalyste, un ami de trente ans... "Je n'aime ni les curés ni les pys et pourtant j'en suis entourée !" Teresa éclate de rire.

A 72 ans, cette Belge, Parisienne depuis trente ans, a tissé un réseau d'amitiés qui court en Europe jusqu'au Brésil et au Japon. "L'amitié, c'est sa vie ; sa famille, c'est ses amis", dit encore Babeth. Aujourd'hui, elle est la marraine de 16 filleuls. Sa vie, elle l'a partagée entre le monde des idées et l'action sociale. Libraire à dix-sept ans dans la librairie familiale à Gand, éducatrice pour enfants dans les années 50, directrice de collection chez Desclée de Brouwer une dizaine d'années plus tard, animatrice dans une association de réinsertion sociale pour sortants de prison et enfin, conseillère sociale chez Emmaüs jusqu'en 1994. C'est à cette date qu'elle fonde l'Auberge du Renard. Elle a 70 ans, se démène pour trouver une maison, les fonds, puis une équipe éducative. La pension de famille accueille à Nogent-sur-Marne une dizaine de jeunes de 18 à 25 ans, en difficultés sociales. Entourés d'un éducateur et d'un aubergiste-maître de maison, ils retrouvent là un peu d'amitié et de confiance en eux.

Le travail associatif, c'est le dada de Teresa. Elle y a pris goût pendant les décades de Cerisy, où se retrouvent "les plus grands auteurs, philosophes,

penseurs : Ionesco, Adamov... Paul Desjardins, l'initiateur de ces manifestations avait déniché des talents : Gide, Mauriac, Maurois..." Pendant dix ans, elle participe à ces décades et rencontre des hommes prestigieux. Elle commence à organiser des journées culturelles et musicales au béguinage de Gand, en 1961. Elles seront l'occasion d'un premier livre d'or, Teresa les adore, elle les collectionne!

La première association qu'elle crée en 1968 s'appelle La Bergerie. Elle a pour but "de promouvoir tout ce qui peut rendre l'homme plus humain dans un esprit de Justice et de Paix." Une maison, située à Beausaint-en-Ardenne, qu'elle retape avec un autre grand ami, accueillera les rencontres, les réunions, les expositions, les conférences "qui favorisent le développement humain, sous toutes ses formes, spirituelles, culturelles et surtout sociales." Comme elle a fait la connaissance de Dom Helder quelques mois plus tôt (1), La Bergerie se peuple de "Latinos".

Pendant près de 20 ans, Teresa y organise des week-ends à thèmes : " Où en est aujourd'hui la non violence ? ", " Scientificté et marxisme ", " L'éducation créatrice "... En avril 72, Dom Helder lui fait l'amitié de s'y rendre. "Personne n'y croyait, pas même les Brésiliens, se souvient-elle. C'était magnifique. Certains m'ont reproché de ne pas les avoir invités, mais c'était pour le village, pour la Bergerie, c'est tout." Avec ses amis, elle crée le prix populaire de la paix qu'ils décernent à Dom Helder en 1974

puisque le Nobel lui est refusé ! Qui n'a-t-elle pas invité à la Bergerie ? Tous sont venus : le Père Wrézinski, Luc Mahuzier, le créateur des Connaissances du monde, Balint, le peintre hongrois, une famille de Cambodgiens qui avaient fui leur pays et se sont arrêtés là quelques mois, et puis Martin Gray, Jean Vanier, André Chouraqui... "On en a fait des choses", dit-elle modestement. Et quand on lui fait remarquer qu'elle y est pour beaucoup, elle répond simplement : "Non, ce sont les autres qui sont forts".

*Marlen SAUVAGE-GUERRA,
septembre 2000.*

© Marlen SAUVAGE-GUERRA.

(1) - Et a obtenu de publier ses écrits dans toutes les langues, sauf le portugais.

A. *Ce portrait de Teresa devait appartenir à un livre sur des femmes exceptionnelles, qui n'a jamais vu le jour, mais dont Teresa connaissait le projet. Je le lui avais remis en 2000, si mes souvenirs sont bons, lors d'un séjour qu'elle fit à la clinique Geoffroy-St-Hilaire après une mauvaise chute.*

B. *Ce texte est issu du blog " Notre Rencontre avec Térésa CLAYES » réalisé par Gilles CLAYES en hommage à Térésa CLAYES, sa parente. De nombreuses photos et beaucoup de textes émouvants écrits par celles et ceux qui l'ont aimé sont consultables à l'adresse suivante :*

<http://notre-rencontre-avec-teresa.blogspot.fr>